

Discours de Monsieur Olivier CARRE
Maire d'Orléans, Président d'Orléans Métropole
Fêtes de Jeanne d'Arc 8 mai 2018



Chères Orléanaises, Chers Orléanais, Monsieur Le Premier Ministre, cher Edouard,
Comme Jeanne, vous êtes passé par Orléans. Vous étiez alors un jeune professeur d'Université. Notre ville vous est donc familière.

Comme la mienne, votre enfance a été bercée par Jeanne d'Arc.

A Rouen, vous avez assisté aux hommages rendus à celle qui fut brûlée place du Vieux Marché.

Ici, nous célébrons la délivrance de notre ville et c'est la libératrice que nous fêtons.

Et je suis certain que le jeune garçon que vous étiez, a été fasciné, comme je l'ai été, par le mystère de cette épopée, par le mystère de cette jeune fille de 17 ans, jeune fille de notre âge d'adolescent.

Nous tous qui sommes là aujourd'hui, nous portons en nous une part d'elle-même. Et si nous ressentons cette intimité avec Jeanne d'Arc, c'est qu'elle est le lien vivant avec ce qui nous attache à notre nation, avec ce qui nous réunit au-delà de nos différences, avec ce qui fait de l'Histoire de France, notre Histoire.

Toutes celles et tous ceux qui passent dans notre ville le 8 mai sont chaque fois surpris par la magie de nos fêtes : cette rencontre unique entre les ordres civils, militaires et religieux. Je tiens à remercier du fond du cœur ces milliers de bénévoles qui préparent avec ferveur et passion cette journée. C'est vous tous rassemblés ici qui faites de la commémoration des fêtes de Jeanne d'Arc, un rendez-vous qui méritait de rentrer officiellement au patrimoine immatériel de la France.

Nul ne doute qu'après cette journée, vous aurez à cœur, Monsieur le Premier Ministre, de soutenir leur inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO, tant le rayonnement de Jeanne d'Arc est universel.

Nos amis des villes jumelles en sont les témoins fidèles. En particulier ceux de Tarragone, et de la Nouvelle-Orléans qui célèbre chaque année son anniversaire, et dont nous accueillons, Martha, la jeune femme qui a figuré Jeanne le 6 janvier dernier.

Bien sûr, j'ai une pensée toute particulière pour Mathilde, Jeanne 2018, que je salue pour son courage et son sourire. Il est la meilleure arme contre la bêtise de tous ceux qui n'ont compris ni le sens de nos fêtes ni la force de son engagement. Le racisme n'a jamais sa place en France, a fortiori lorsqu'il s'agit de fêter la plus belle figure de notre roman national.

Monsieur le Premier Ministre, vous voilà donc ici, à la rencontre de l'Histoire, l'Histoire de France, dont vous êtes un passionné averti.

Jean Zay a dit qu'à Orléans, les pierres parlent d'Histoire à chaque coin de rue. Elles parlent de ce qu'elles ont vu.

L'unité gauloise, au temps de Vercingétorix, a commencé ici sous les feux des Carnutes.

Attila a été mis en échec ici, en 450, ce qui a stoppé son invasion de la France.

Les capétiens y ont construit les fondements du royaume de France en reliant Paris et Orléans et en y installant la capitale de ce fragile royaume.

La délivrance d'Orléans en 1429 change le cours de la Guerre de Cent ans et de ce qui aurait pu être une autre destinée de la France.

Henri IV, de retour de Nantes, passe par Orléans et marque le premier geste de réconciliation entre Huguenots et Catholiques en décidant le financement de la reconstruction de notre cathédrale, détruite quelques mois auparavant par une révolte protestante.

Puis les siècles ont défilé. La révolution française a laissé la place à la révolution industrielle.

Loin des soubresauts qui agitèrent Paris au XIX^{ème} et au XX^{ème} siècle, Orléans a assuré la prospérité économique de notre métropole, lui permettant de consolider aujourd'hui le dixième niveau de production intérieure brute de France par habitant.

Celles et ceux qui veulent entreprendre réussissent ici. Notre ville et notre métropole sont bien ancrées dans le XXI^{ème} siècle, prêtes à contribuer à l'essor que vous souhaitez donner à la France.

Le sort de notre ville s'est toujours trouvé mêlé à celui de notre pays, bien au-delà de notre langue commune façonnée, arrondie, par les flots multiséculaires de la Loire. Une partie de la France, de son Etat de droit, s'est inventé ici, à Orléans.

C'est le sens de l'hommage rendu par le Général De Gaulle : «Avant tout, elle rétablit la confiance », dit-il lors des fêtes du 8 mai 1959. En 1429, rétablir la confiance passait par Orléans. Cette confiance sans laquelle aucune action publique n'est possible. Confiance dans les actes qui accompagnent la parole politique. Confiance dans l'ordre par lequel l'Etat assure notre protection. Confiance dans la parole de la France dans le monde où sa voix porte à nouveau.

Jeanne d'Arc a rétabli la confiance. Et, je suis particulièrement heureux qu'en nous faisant l'honneur de présider nos fêtes 2018, vous marquez l'attachement de la République à lui rendre cet hommage.

Jeanne d'Arc n'appartient pas au passé. Elle incarne pour toujours l'audace, le courage, la passion. L'audace de croire, le courage de faire, la passion qui donne une âme à l'Histoire.

Monsieur le Premier Ministre, cher Edouard, depuis presque un an vous êtes en charge du Gouvernement de la France. Persévérez dans la voie que vous avez choisie car j'y reconnais cette ténacité qui a forgé les grandes décisions pour la France. Cultivez l'audace, conservez votre courage et restez passionné par la France. Elle le mérite.

Vive Orléans
Vive la République
Vive la France »

Olivier Carré
Maire d'Orléans
Président d'Orléans Métropole